

7^{ème} dimanche de Pâques
Dimanche 29 mai 2022 – Année C

Lectures (*Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2022-05-29/romain/messe>*)
 Actes (Ac 7, 55-60) ; Psaume 96 (97) ; Apocalypse (Ap 22, 12-14.16-17.20)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17, 20-26)

En ce temps-là,
 les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :
 « Père saint,
 je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,
 mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.
 Que tous soient un,
 comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.
 Qu'ils soient un en nous, eux aussi,
 pour que le monde croie que tu m'as envoyé.
 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée,
 pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :
 moi en eux, et toi en moi.
 Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un,
 afin que le monde sache que tu m'as envoyé,
 et que tu les aimes comme tu m'as aimé.
 Père,
 ceux que tu m'as donnés,
 je veux que là où je suis,
 ils soient eux aussi avec moi,
 et qu'ils contemplent ma gloire,
 celle que tu m'as donnée
 parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.
 Père juste,
 le monde ne t'a pas connu,
 mais moi je t'ai connu,
 et ceux-ci ont reconnu
 que tu m'as envoyé.
 Je leur ai fait connaître ton nom,
 et je le ferai connaître,
 pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux,
 et que moi aussi, je sois en eux. »

Les Actes de Apôtres nous rapportent les débuts de la première communauté chrétienne, avec ses forces et ses faiblesses, mais tournée vers le Seigneur Ressuscité et prenant appui sur Lui. Voici qu'aujourd'hui est mis en scène Etienne, une des figures marquantes de cette première communauté.

Il a fait partie du groupe des Sept, chargés dans la communauté du service des tables. Et nous venons d'entendre comment ce Juif devenu chrétien est mort lapidé, victime de sa largeur d'esprit, du courage de sa foi, de sa passion pour l'Évangile et de son amour pour le

Christ. Il meurt pour avoir proclamé sa foi en Jésus, Fils de Dieu, mort et Ressuscité, siégeant désormais à la droite de Dieu.

Il a été martyrisé à Jérusalem, plus exactement juste en dehors des murs de Jérusalem, près de la porte de Damas. Sa mort a provoqué une violente persécution contre l'Eglise, dit la suite des Actes, et a donc obligé les disciples à quitter Jérusalem et à aller de région en région. Il a fallu ce meurtre pour que la première communauté chrétienne sorte des remparts de Jérusalem. C'est donc paradoxalement le martyr d'Etienne qui a ouvert à l'Eglise les portes de l'évangélisation du monde.

Sur les lieux du martyr d'Etienne, il y avait un certain Saul, qui sortira lui aussi de Jérusalem par la même porte pour aller en direction de Damas ; et c'est sur ce chemin qu'il sera en quelque sorte terrassé par le Christ pour devenir Paul, l'Apôtre des nations païennes. Paul prendra le relais d'Etienne : les Actes des Apôtres nous montrent que rien n'arrête la course de l'Evangile, pas même les persécutions.

Nous lisons ce passage des Actes en ces temps qui sont pour l'Eglise des temps de turbulence. Turbulence à cause d'attaques extérieures mais surtout à cause de scandales internes. Le danger qui menace l'Eglise vient de ceux qui s'opposent à elle mais surtout de ceux qui utilisent leur pouvoir à des fins criminelles.

Nous venons d'entendre comme texte d'évangile un passage de ce que l'on appelle « la prière sacerdotale ». Jésus ne prie pas seulement pour les disciples qui sont autour de lui mais aussi pour ceux qui recevront leur parole. Il est impressionnant de penser qu'au moment où Jésus passait de ce monde au Père nous étions présents dans sa prière. C'est sans doute que c'était bien nécessaire. Oui, Jésus prie pour l'unité de ses disciples de tous les temps. Ne pensons pas d'abord à l'unité des différentes confessions chrétiennes mais à la communion entre les fidèles du Christ, y compris à l'intérieur d'une même confession chrétienne, y compris à l'intérieur d'une même communauté chrétienne.

« Que leur unité soit parfaite ! » Ce n'est pas seulement pour le plaisir de Dieu ou pour le nôtre. C'est pour une raison vitale : « afin que le monde croie ! » Nous nous interrogeons souvent et avec raison sur la transmission de la foi et nous nous lamentons plus souvent encore parce que le monde ne croit pas. L'évangile de ce dimanche nous rappelle que la foi du monde est liée à notre manière de vivre la communion dans l'Eglise.

Dans ce temps entre l'Ascension et la Pentecôte, nous sommes dans l'attente de l'Esprit Saint. Prions l'Esprit Créateur de faire toutes choses nouvelles et de remplir d'amour le cœur de tous les fidèles du Christ !

P. Jean-François BAUDOZ